

**Zeitschrift:** Gesnerus : Swiss Journal of the history of medicine and sciences  
**Herausgeber:** Swiss Society of the History of Medicine and Sciences  
**Band:** 19 (1962)  
**Heft:** 3-4

**Artikel:** Une lettre de Leibniz  
**Autor:** Amsler, Marc  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-520685>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Une lettre de Leibniz

Transcription et notes par MARC AMSLER, Sierre \*

A Monsieur l'Abbé Bignon<sup>1</sup>  
Conseiller d'Etat du Roy<sup>2</sup>

Monsieur

je me sers des occasions qui s'offrent pour me conserver l'honneur  
de vos bonnes grâces, et pour vous marquer mon zèle.

Monsieur Hasberg secrétaire de Monsgr le Duc de  
Wolfenbutel<sup>3</sup>, faisant un tour en France, m'en fournit une.  
il est d'ailleurs savant et curieux, & mérite, Monsieur,  
votre protection.

La paix devenue presque générale me fait espérer  
que les sciences refleuriront<sup>4</sup>, Monsieur, sous vos ordres,  
et qu'on ira en peu d'années de tranquillité plus  
loin, qu'on n'était allé en 30 ans pendant les troubles.

il serait à souhaiter qu'on prit soin un peu plus  
qu'on ne fait, des avancemens de la Médecine  
practique, en distinguant la simple hypothèse d'une  
conjecture plausible, & la conjecture vraisemblable de la certitude  
des faits. Mais surtout qu'on s'attachat davantage  
à faire et à enregistrer des observations; et  
je voudrais que tout Médecin qui découvrirait  
un aphorisme nouveau de pratique, véritable  
ordinairement, et trouvé par l'observation, en eût  
le prix.

\* Hommage amical à Hans Fischer pour ses 70 ans.

<sup>1</sup> Né en 1662, l'abbé JEAN PAUL BIGNON a présidé, en 1699, à la réorganisation de l'Académie des Sciences de Paris (fondée en 1666) et à son installation au Louvre. LEIBNIZ était membre associé étranger de l'Académie.

<sup>2</sup> Il s'agit de LOUIS XIV, quis devait mourir l'année suivante à l'âge de 77 ans.

<sup>3</sup> LEIBNIZ avait été Conseiller et Bibliothécaire du duc ANTON-ULRICH DE WOLFENBÜTTEL à Braunschweig. M. HASBERG pourrait bien avoir été son successeur à la cour du duc.

<sup>4</sup> Allusion à la fin, toute récente, de la Guerre de Succession d'Espagne (1701-1714).

je ne considère plus les Mathématiques pures que comme un exercice servant à pousser l'art de penser. Car pour la pratique tout y est presque découvert depuis les nouvelles Méthodes<sup>5</sup>.

Mais il n'en est pas de même de la physique<sup>6</sup>, où nous ne sommes que dans le vestibule<sup>7</sup>.

Vous pouvez beaucoup pour nous y faire entrer plus avant, & je souhaiterais d'y marcher avec d'autres sous vos auspices, étant entièrement

Monsieur

votre très humble et très obéissant serviteur

Leibniz<sup>8</sup>

Vienne ce 26 de May 1714

<sup>5</sup> Par «nouvelles méthodes», LEIBNIZ entend sans aucun doute le calcul infinitésimal, inventé par lui en même temps (?) que par NEWTON, son aîné de trois ans.

<sup>6</sup> Y a-t-il là une pointe contre NEWTON et ses découvertes en physique?

<sup>7</sup> «En physique nous ne sommes que dans le vestibule.» Ne dirait-on pas que le génie de LEIBNIZ a pressenti l'extraordinaire développement de la physique moderne?

<sup>8</sup> LEIBNIZ a 68 ans. Il devait mourir deux ans plus tard, à Hanovre.

Monsieur

je me sers des occasions qui s'offrent pour me consoler l'homme,  
la vos bonnes graces, et pour vous marquer mon zèle.

Monseigneur Harbigny Secrétaire de Monsieur le Prince  
Wolffenbutel faisant un tour en France, m'en fournit une.  
il est d'ailleurs savant et curieux à la manière, Monsieur  
notre protection.

La paix devenue presque générale me fait espérer  
que les sciences refluiront, Monsieur, sous vos ordres,  
et qu'onira en peu d'années de tranquillité plus  
longue, que on n'auroit elle en 30 pendant les troubles.

Il seroit à souhaiter qu'on portoit soin un peu plus  
qu'on ne fait, des avancemens de la Médecine  
pratique, éprouvant la simple hypothèse d'une  
conjecture, la conjecture vraisemblable de la Cithéde  
les faits; mais par tous qu'on s'attachera d'avantage  
à faire et à en registered des observations; et

je voudrois que tout ce qui décomposoit  
un a priorisme nouveau de pratique, véritable  
ordinairement, et tenué par l'observation, en eût  
le principe.

je ne considere plus les Mathématiques <sup>purees</sup> comme un exercice servant à pousser l'art de  
penser. Car pour la pratique tout y est presque  
devenu depuis les nouvelles méthodes.

Mais il n'en est pas de même de la physique,  
on nous ne sommes pas dans le Septembre.

Vous pourrez beaucoup pour nous y faire  
entrer plus avant & je vous entierai y marcher  
avec d'autres sous nos auspices, et au commencement

Prochainement

votre tres humble & tres  
obéissant serviteur

Wolneee 26 May  
1714

Lestrange